Ode à Clara Schumann par l'Orchestre Symphonique d'Orléans



ORLEANS, ODE à CLARA, les 15 et 16 juin 2019. L'**Orchestre Symphonique d'Orléans** célèbre le génie de la pianiste et compositrice **Clara Schumann**, figure majeure de l'histoire romantique allemande. Moins parce qu'elle fut l'épouse et la muse de Robert Schumann (et aussi de Brahms), qu'en raison de sa sensibilité et son esprit : un phare humain et artistique qui affirme l'intelligence au féminin. **Marius Stieghorst**, directeur musical de l'orchestre orléanais propose un nouveau programme prometteur qui rétablit la place et la dimension du génie de Clara à son époque. Clara parmi ses pairs et ses proches… Il s'agira moins d'écouter les œuvres de Clara Schumann que celles qui lui sont dédiées .. par les plus grands auteurs romantiques du siècle, des hommes qui ont reconnu sont immense valeur morale, humaine, artistique (dont ses dons de pianiste).

Avec « **Ode à Clara** », l'Orchestre Symphonique d'Orléans clôt sa saison 2018 – 2019, avec souffle et sensibilité, sous la direction de son chef et directeur artistique Marius Stieghorst. Pour l'occasion, le Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans se joint aux 50 musiciens de l'OSO pour le plus vibrant hommage à Clara Schumann…

Schumann, rassemblant trois compositeurs qui ont gravité autour de la compositrice : son mari Robert Schumann; Félix Mendelssohn, qui connaissait Clara.

CONCERT « ODE A CLARA »
Samedi 15 juin 2019 – 20h30
Dimanche 16 juin 2019 – 16h
Théâtre d'Orléans – Salle Touchard
http://www.orchestre-orleans.com/concert/ode-a-clara/



Orchestre Symphonique d'Orléans
Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans
Direction : Marius Stieghorst
Chef de Chœur : Élisabeth Renault

Programme :

ROBERT SCHUMANN
Nachtlied, op. 108 (Hymne à la nuit)

FÉLIX MENDELSSOHN
Ouverture du Songe d'une nuit d'été, op. 61

JOHANNES BRAHMS
Schicksalslied, op. 54 (Chant du Destin)

JOHANNES BRAHMS
Liebeslieder Waltzer, op. 52 et 65
(Chants d’amour en forme de valses)

ROBERT SCHUMANN
Symphonie n°3 en mi bémol majeur,
dite « Rhénane », op. 97

ROBERT SCHUMANN
Nachtlied, op. 108 (Hymne à la nuit)
En novembre 1849, Schumann vient d’accepter le poste de Directeur de la Musique à Düsseldorf, lorsqu’il compose cette très belle pièce pour orchestre et chœur, écrite d’après un poème de Friedrich Hebbel. L’hymne à la nuit est empreint d’un lyrisme profond et envoûtant, dont le chœur contemplatif rappelle les Scènes de Faust qu’il compose à la même période.

FÉLIX MENDELSSOHN
Ouverture du Songe d’une nuit d’été, op. 61
Mendelssohn rencontre Clara Wieck bien avant qu’elle n’épouse Robert Schumann. Il ne tarit pas d’éloge quant à son talent et l’invite plusieurs fois à se produire sur la scène du Gewandhaus qu’il dirige. Mendelssohn compose l’Ouverture du Songe d’une nuit d’été en 1826, après avoir lu la traduction du chef-d’œuvre éponyme de Shakespeare. Il en saisit toute la

dimension féerique et traduit avec un génie précoce de l’orchestration les mystères de la nuit et les bruissements de la forêt.

JOHANNES BRAHMS
Schicksalslied, op. 54 (Chant du Destin)
Brahms commence l’écriture du Chant du Destin la même année que la création de son Requiem allemand, hommage à son grand ami Schumann disparu en 1856 et à sa mère morte en 1865. Après une gestation difficile, elle est créée en 1871. Brahms met en musique un poème en trois strophes de Hölderlin, extrait de son œuvre Hypérion. Une partition émouvante et injustement méconnue, qui joue sur les contrastes entre les misères terrestres et les sphères célestes.

JOHANNES BRAHMS : Liebeslieder Waltzer, op. 52 et 65 (Chants d’amour en forme de valses). Dans la seconde moitié du XIXème siècle, la valse fait son entrée sur la scène lyrique. Brahms sous-titre d’ailleurs l’opus 52 « valses pour pianoforte (et voix ad libitum) ». Ces pièces courtes cultivent la tradition de la valse viennoise et du Ländler (danse populaire à trois temps). L’ombre de la famille Schumann plane sur les deux cycles de chants d’amour Liebeslieder opus 52 et Neue Liebeslieder opus 65. Brahms compose d’ailleurs l’opus 52 au piano, aux côtés de Clara Schumann.

ROBERT SCHUMANN
Symphonie n°3 en mi bémol majeur, dite « Rhénane », op. 97

Fasciné depuis l’enfance pour le Rhin, Robert Schumann compose en un jaillissement fluvial, la matière impétueuse et flexible de sa Symphonie n°3, lorsqu’il s’installe à Düsseldorf avec son épouse en 1850. En cinq mouvements, festive et chargée d’une grande densité émotionnelle, la « Rhénane » évoque la vie au bord du fleuve, ses paysages, ses légendes.

INFORMATIONS PRATIQUES

Lieu : Salle Touchard – Théâtre d’Orléans
Tarifs : Cat.1 : 28/25€ ; Cat. 2 : 25/23/13€
Horaires des Concerts : Samedi 15 juin à 20h30 – Dimanche 16 juin à 16h00
Réservations : Théâtre d’Orléans :
du mardi au samedi de 13h à 19h,
tel 02 38 62 75 30 à partir de 14h
Billetterie en ligne (Cat.2 uniquement) :
https://www.helloasso.com/associations/orleans-concerts
TOUTES les infos et modalités de réservation sur le site Web :
www.orchestre-orleans.com/

Paris, Variétés. Concert de BARTU ELCI-OZSOY



PARIS. Variétés, dim 26 mai 2019. BARTU ELCI-OZSOY. Premier concert attendu présenté par Shiimer, le programme du Théâtre des Variétés dévoile le tempérament singulier du jeune musicien turc, Bartu ELCI-OZSOY, violoniste, chef d'orchestre et compositeur, à peine âgé de 15 ans. Un prodige qu'il est temps de connaître et d'applaudir. « Un voyage exceptionnel aux rythmes du Prodige **Bartu Elci-Ozsoy**, déjà violoniste virtuose, chef d'orchestre et compositeur à 15 ans ! Vibrez sur les notes de Mozart (29e Symphonie) et de Mendelssohn (Concerto pour violon), puis partagez ce moment inédit et surprenant où vous découvrirez sa nouvelle création : « Il était une fois à Paris ». Un concert intense et captivant, accompagné des 38 musiciens de l'Orchestre Symphonique Sinfonietta de Paris.

_____
_____

Programme

MENDELSSOHN, concerto pour violon
MOZART, Symphonie n°29
ELCI-OZSOY, Symphonie N°1

Orchestre Sinfonietta de Paris
Dominique Fanal, direction
Bartu Olci-Ozsoy, direction

PARIS, Théâtre des Variétés
Dimanche 26 mai 2019, 17h – RESERVEZ VOTRE PLACE

LIRE aussi notre entretien avec **BARTU ELCI-OZSOY** (propos recueillis en décembre 2017) :
http://www.classiquenews.com/portrait-entretien-ne-en-turquie-bartu-elci-ozsoy-est-violoniste-compositeur-et-futur-chef-dorchestre/

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS
DIRECTION JEAN-MANUEL BAJEN

SAUVONS NOTRE-DAME DE PARIS



CONCERT AU PROFIT DE LA RECONSTRUCTION

Programme inédit :

MENDELSSOHN
Concerto pour violon

MOZART
29ème Symphonie

ELCI-OZSOY
1ère Symphonie

ORCHESTRE SINFONIETTA DE PARIS

Direction
Dominique FANAL
Bartu ELCI-OZSOY

PREMIÈRE À PARIS

Bartu
ELCI-OZSOY

Chef d'Orchestre - Compositeur - Violoniste

DIMANCHE 26 MAI 2019 À 17H00

Spécial Fête des Mères

Réservation : 01 42 33 09 92
www.theatredesvarietes.fr
Points de vente habituels

Théâtre des Variétés,
7 Boulevard Montmartre, 75002 PARIS

CLASSIQUENEWS.COM

Shemer

PARIS. Athénée : Philippe Mouratoglou joue Fernando SOR, le 16 mai 2019

PARIS, le 16 mai 2019. Philippe MOURATOGLOU joue FERNANDO SOR (1 cd Vision Fugitive). Inspiré par ses Etudes, Philippe Mouratoglou éclaire l'écriture de Fernando SOR d'un nouveau regard. Son récital à PARIS, ce jeudi 16 mai 2019 au théâtre de l'Athénée Louis Jouvet (20h) reprend le programme de son nouvel album édité par le label VISION FUGITIVE.

Interprète sensible, Philippe Mouratoglou éclaire tout ce que nous attendions chez Sor : sa profondeur onirique, sa brièveté dramatique… en un mot : son génie. D'une éloquence intime, où chaque nuance compte, chaque couleur brille, chaque accent rythme le sens de la respiration, le jeu de **Philippe Mouratoglou** captive ; son intériorité, son chant volubile de fait, dès les *Variations sur « O cara Armonia »*, affirmées / articulées, telle une splendide ouverture mozartienne, approchent l'articulation et l'intonation des grands pianistes, capables de phrasés comme de teintes miroitantes, à la fois murmurées, mélancoliques, en un geste lumineux et volontaire.

L'attention portée à chaque Étude rétablit la place d'un SOR, proche de Chopin, comme lui inspiré par le bel canto, capable de formats courts, enlevés et resserrés comme de subtiles pochades. L'agilité du guitariste, technicien de haut vol, – de surcroît en une prise de son très rapprochée qui expose et met à nu, affirme un superbe sens des nuances, évite toute

enflure virtuose… pour une intériorité chantante qui parle au cœur (début de la n°21). On goûte tout autant la rondeur souple de la sonorité de la n°9, où l'ardeur le dispute à la confession. Mélodique et presque énivrée, la n°7 séduit par sa motricité hispanisante, en panache et caractère comme *chorégraphiés*. Quasiment au milieu du programme, « **le Calme** » affirme un climat de sérénité onirique, en une intonation fluide et toujours passionnément chantante (claire influence du bel canto).

VOIR L'ENTRETIEN avec Philippe MOURATOGLOU

Presque plus dramatique et même d'une couleur sombre voire tragique, le **Grand solo opus 14** (comme les *Variations* et *Le Calme*, de plus de 10 mn) rappelle que Fernado Sor sait gérer le développement narratif, qu'il écrivit aussi des opéras et que pour lui, la guitare en est un transmetteur majeur : Philippe Mouratoglou cisèle les nuances sans rompre la ligne vocale de la guitare, éclairant ce qui relève de l'introspection, ou ce qui appelle une déclamation plus franche.



La n°16 dévoile tout un travail sur la résonance, et la vibration harmonqiue qui fait de Sor ce grand contemplatif raffiné. Fugace, fouetté mais pas tendu, et souple comme les pas d'un premier danseur, chaque accord détaché de l'**Étude n°20**, l'une des plus courtes (moins d'une minute) hante l'esprit par sa carrure parfaite, sa gradation idéalement gérée, son mouvement brossé comme une esquisse, nerveuse et rapide.
La couleur de l'instrument moderne ajoute à la forte séduction de l'interprétation : rondeur, profondeur, et pourtant grande précision polyphonique. Le style et l'élégance intérieure s'affirment à mesure de l'écoute. **L'andante largo opus 5**, d'une ampleur impressionnante, achève ce cycle dans le songe là encore, en une rêverie finement énoncée. Ce que nous dit la guitare de Philippe Mouratoglou : les rêves et les espoirs d'une riche vie intérieure, celle de l'immense Fernand Sor, désormais pleinement réhabilité. Récital magistral. CLIC de CLASSIQUENEWS d'avril 2019.

CD événement, critique. FERNANDO SOR : Études opus 6, opus 21 (sélection) – Variations sur O cara Armonia de Mozart – Le Calme opus 50 – Andante largo opus 5. **Philippe Mouratoglou**, guitare solo – 1 cd Vision Fugitive –

enregistrement réalisé en 2017 et 2018 – Parution : le 26 avril 2019 – **CLIC DE CLASSIQUENEWS** d'avril 2019



LIRE aussi notre annonce du cd Fernando SOR de Philippe Mouratoglou : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-fernando-sor-par-philippe-mouratoglou-guitare-solo-1-cd-vision-fugitive/

LIRE aussi notre **entretien avec Philippe MOURATOGLOU** à propos de Fernando SOR : http://www.classiquenews.com/entretien-avec-philippe-mouratoglou-jouer-fernando-sor/

TEASER vidéo (30 secondes)

EN CONCERT

Jeudi 16 mai 2019 à L'Athénée Théâtre Louis-Jouvet (PARIS)
FERNANDO SOR – Philippe Mouratoglou : guitare classique

BILLETTERIE
https://bit.ly/2HEnCZe
01 53 05 19 19
Tarifs : PLEIN 20€ / RÉDUIT 12€

INFOS PRATIQUES
16 MAI 20h
Athénée Théâtre Louis-Jouvet
Sq. de l'Opéra Louis-Jouvet
7 rue Boudreau – 75009 Paris
Métro : Bonne Nouvelle ou Château d'eau
www.athenee-theatre.com

Evénement Facebook

APPROFONDIR

_____

_____

Teaser
Sur Youtube : Philippe Mouratoglou – FERNANDO SOR [Teaser]

Vidéo longue (clip)
Sur Youtube : Philippe Mouratoglou (Guitare Solo) – FERNANDO SOR
Extrait audio : Egalement un morceau de l'album (Etude opus 6 n°9) déjà disponible sur Soundcloud : juste ici

www.visionfugitive.fr
http://www.philippe-mouratoglou.com
CLIP vidéo (3mn31) :

CD, CONCERT : Philippe MOURATOGLOU joue Fernando SOR

CD, CONCERT. Philippe MOURATOGLOU joue FERNANDO SOR (1 cd Vision Fugitive). Interprète sensible, Philippe Mouratoglou éclaire tout ce que nous attendions chez Sor : sa profondeur onirique, sa brièveté dramatique… en un mot : son génie. D'une éloquence intime, où chaque nuance compte, chaque couleur

brille, chaque accent rythme le sens de la respiration, le jeu de **Philippe Mouratoglou** captive ; son intériorité, son chant volubile de fait, dès les *Variations sur « O cara Armonia »*, affirmées / articulées, telle une splendide ouverture mozartienne, approchent l'articulation et l'intonation des grands pianistes, capables de phrasés comme de teintes miroitantes, à la fois murmurées, mélancoliques, en un geste lumineux et volontaire.

L'attention portée à chaque Étude rétablit la place d'un SOR, proche de Chopin, comme lui inspiré par le bel canto, capable de formats courts, enlevés et resserrés comme de subtiles pochades. L'agilité du guitariste, technicien de haut vol, – de surcroît en une prise de son très rapprochée qui expose et met à nu, affirme un superbe sens des nuances, évite toute enflure virtuose… pour une intériorité chantante qui parle au cœur (début de la n°21). On goûte tout autant la rondeur souple de la sonorité de la n°9, où l'ardeur le dispute à la confession. Mélodique et presque énivrée, la n°7 séduit par sa motricité hispanisante, en panache et caractère comme *chorégraphiés*. Quasiment au milieu du programme, « **le Calme** » affirme un climat de sérénité onirique, en une intonation fluide et toujours passionnément chantante (claire influence du bel canto).

VOIR L'ENTRETIEN avec Philippe MOURATOGLOU

Presque plus dramatique et même d'une couleur sombre voire tragique, le **Grand solo opus 14** (comme les *Variations* et *Le*

Calme, de plus de 10 mn) rappelle que Fernado Sor sait gérer le développement narratif, qu'il écrivit aussi des opéras et que pour lui, la guitare en est un transmetteur majeur : Philippe Mouratoglou cisèle les nuances sans rompre la ligne vocale de la guitare, éclairant ce qui relève de l'introspection, ou ce qui appelle une déclamation plus franche.



La n°16 dévoile tout un travail sur la résonance, et la vibration harmonqiue qui fait de Sor ce grand contemplatif raffiné. Fugace, fouetté mais pas tendu, et souple comme les pas d'un premier danseur, chaque accord détaché de l'**Étude n°20**, l'une des plus courtes (moins d'une minute) hante l'esprit par sa carrure parfaite, sa gradation idéalement gérée, son mouvement brossé comme une esquisse, nerveuse et rapide.
La couleur de l'instrument moderne ajoute à la forte séduction de l'interprétation : rondeur, profondeur, et pourtant grande précision polyphonique. Le style et l'élégance intérieure s'affirment à mesure de l'écoute. **L'andante largo opus 5**, d'une ampleur impressionnante, achève ce cycle dans le songe là encore, en une rêverie finement énoncée. Ce que nous dit la guitare de Philippe Mouratoglou : les rêves et les espoirs d'une riche vie intérieure, celle de l'immense Fernand Sor, désormais pleinement réhabilité. Récital magistral. CLIC de CLASSIQUENEWS d'avril 2019.

CD événement, critique. FERNANDO SOR : Études opus 6, opus 21 (sélection) – Variations sur O cara Armonia de Mozart – Le Calme opus 50 – Andante largo opus 5. **Philippe Mouratoglou**, guitare solo – 1 cd Vision Fugitive – enregistrement réalisé en 2017 et 2018 – Parution : le 26 avril 2019 – **CLIC DE CLASSIQUENEWS** d'avril 2019



LIRE aussi notre annonce du cd Fernando SOR de Philippe Mouratoglou : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-fernando-sor-par-philippe-mouratoglou-guitare-solo-1-cd-vision-fugitive/

LIRE aussi notre **entretien avec Philippe MOURATOGLOU** à propos de Fernando SOR : http://www.classiquenews.com/entretien-avec-philippe-mouratoglou-jouer-fernando-sor/

TEASER vidéo (30 secondes)

EN CONCERT

Jeudi 16 mai 2019 à L'Athénée Théâtre Louis-Jouvet (PARIS)
FERNANDO SOR – Philippe Mouratoglou : guitare classique

BILLETTERIE
https://bit.ly/2HEnCZe
01 53 05 19 19
Tarifs : PLEIN 20€ / RÉDUIT 12€

INFOS PRATIQUES
16 MAI 20h
Athénée Théâtre Louis-Jouvet
Sq. de l'Opéra Louis-Jouvet
7 rue Boudreau – 75009 Paris
Métro : Bonne Nouvelle ou Château d'eau

www.athenee-theatre.com

Evénement Facebook

APPROFONDIR

_____

_____

Teaser
Sur Youtube : Philippe Mouratoglou – FERNANDO SOR [Teaser]

Vidéo longue (clip)
Sur Youtube : Philippe Mouratoglou (Guitare Solo) – FERNANDO SOR
Extrait audio : Egalement un morceau de l'album (Etude opus 6 n°9) déjà disponible sur Soundcloud : juste ici

www.visionfugitive.fr
http://www.philippe-mouratoglou.com
CLIP vidéo (3mn31) :

SAINT-ETIENNE, Opéra. BIZET :

CARMEN. 12,14,16 juin 2019.



SAINT-ETIENNE, Opéra. BIZET : CARMEN. 12,14,16 juin 2019. Carmen, est selon la conception de son créateur **Georges Bizet**, une bohémienne libre et sensuelle ; elle suit ses désirs et séduit le trop faible brigadier Don José. Mais ce dernier est déjà fiancé à la (blonde) et plutôt sage Michaëlla… José succombe, s'engage, se passionne pour la brune éruptive et explosive Carmen… Bien qu'il n'est jamais été en Espagne, Bizet offre une alternative exceptionnellement raffinée au wagnérisme ambiant : il exprime à travers l'histoire et le drame de Mérimée, la sensualité ibérique, en une orchestration des plus ciselée. Bientôt Carmen délaisse son nouvel amant pour un autre, le torero viril et triomphant, Escamillo, un être de lumière qui contraste avec José, âme rongée et même dévorée par la culpabilité…

Créé en 1875 à la salle Favart, l'ouvrage n'intéresse personne, et choque même le bon bourgeois par l'inconvenance de son propos : la sensualité criminelle et sadique d'une Carmen… femme libre, sirène obscène, dominatrice qui change d'amants comme de chemises… Bizet offre un tout autre visage de la femme, a l'opposé des Elvira, Lucia, Leïla… parfois courageuses, toujours sacrifiées et suicidaires… En séparation avec Wagner, Nietzsche reconnaît chez Bizet, cette expressivité nouvelle, régénératrice, et tant attendue, le libérant des brumes empoisonnées de opéras wagnériens. De fait, l'opéra selon Bizet, ne manque ni de couleurs envoûtantes, ni de puissance tragique. A travers le drame de Carmen, femme émancipée, l'opéra est un chef d'oeuvre devenu

mythe. L’exception visionnaire de tout l’opéra romantique français.

Carmen de BIZET à l’Opéra de SAINT-ETIENNE

Les 12, 14 juin à 20h et le 16 juin 2019 à 15h

RESERVEZ VOTRE PLACE

http://www.opera.saint-etienne.fr/otse/saison-18-19/saison-18-19//type-lyrique/carmen/s-497/

MER. 12 JUIN 2019, 20H

VEN. 14 JUIN 2019, 20H

DIM. 16 JUIN 2019, 15H



LIVRET D’HENRI MEILHAC ET DE LUDOVIC HALÉVY

D’APRÈS CARMEN, UNE NOUVELLE DE PROSPER MÉRIMÉE

CRÉATION LE 3 MARS 1875 À PARIS (OPÉRA COMIQUE)

VERSION AVEC RÉCITATIFS DE GUIRAUD

Distribution :

DIRECTION MUSICALE : ALAIN GUINGAL

MISE EN SCÈNE : NICOLA BERLOFFA

CARMEN : ISABELLE DRUET

DON JOSÉ : FLORIAN LACONI

MICAËLA : LUDIVINE GOMBERT

ESCAMILLO : JEAN-KRISTOF BOUTON

FRASQUITA : JULIE MOSSAY

MERCÉDÈS : ANNA DESTRAËL

LE DANCAÏRE : YANN TOUSSAINT

LE REMENDADO : MARC LARCHER

ZUNIGA : JEAN-VINCENT BLOT

MORALÈS : FRÉDÉRIC CORNILLE

ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

DIRECTION : LAURENT TOUCHE

MAÎTRISE DE LA LOIRE / DIRECTION : JEAN-BAPTISTE BERTRAND

SAINT-ETIENNE, Opéra. BIZET : CARMEN. 12,14,16 juin 2019

QUÉBEC, Festival CLASSICA. Récital-Concours de mélodies françaises 2019, les 14 et 16 juin 2019. Sélection des 10 DEMI-FINALISTES



QUÉBEC, Festival CLASSICA. Récital-Concours de mélodies françaises 2019, les 14 et 16 juin 2019. Sélection des 10 DEMI-FINALISTES du 3ème RÉCITAL-CONCOURS INTERNATIONAL DE MÉLODIES FRANÇAISES. Saint-Lambert (Québec), le 1er mai 2019 – Le Festival Classica a dévoilé les noms des 10 demi-finalistes qui ont été sélectionnés dans le cadre de son troisième Récital-concours international de mélodies françaises : les prochaines épreuves auront lieu des **14 puis 16 juin 2019 à Saint-Lambert**, volets concluant le très riche Festival CLASSICA 2019 (9ème édition). Cet événement lyrique unique au Canada et dans la Francophonie, sollicite les voix les plus habiles et inspirées à défendre l'interprétation de la langue française. Le Récital-Concours est devenu en 2 éditions seulement le CONCOURS le plus dynamique dans ce répertoire, distinguant les voix les plus méritantes et les mieux ciselées pour chanter les compositeurs ayant écrit des mélodies en français. La sélection des demi-finalistes promet un nouveau cycle de réalisations vocales prometteuses, à vire par le public et les membres du Jury, à Saint-Lambert en juin 2019.

3ème Récital-Concours de mélodies françaises / FESTIVAL CLASSICA

Les 10 Demi-finalistes 2019 :

- Florence Bourget (Canada)
- Clémentine Decouture (France)
- Lila Duffy (France)
- Axelle Fanyo (France)
- Caroline Gélinas (Canada)
- Leah Gordon (Allemagne)
- Geoffroy Salvas (Canada)
- Suzanne Taffot (Canada)
- Ellen Weiser (Canada)
- Jacqueline Woodley (Canada)

Déclaration de Marc Boucher, baryton, fondateur du Récital-Concours :

« *La sélection des 10 demi-finalistes a été très difficile tant le niveau était élevé. Encore cette année, les festivaliers auront la chance unique d'assister à des prestations d'artistes exceptionnels. Soyez au cœur de l'émotion en participant directement sur place à la notation des lauréats!* » a indiqué Marc Boucher, directeur général et artistique du Festival.

Une nouvelle formule!

Dans le cadre de ce 3e récital-concours éliminatoire, lequel se déroulera en 2 épreuves sur deux jours, les dix demi-finalistes chanteront la première journée (vendredi le 14 juin à 19 h) chacun 5 mélodies françaises de leur choix dont une mélodie canadienne.

40 000 $ en bourses

Lors de la finale qui se tiendra le surlendemain, soit le dimanche 16 juin à 16 h, cinq finalistes chanteront un cycle de leur choix. Le public invité à voter comme les membres du jury 2019 distinguera selon son goût, la finesse et le naturel, l'intelligibilité et le style des interprètes, invités à relever les défis de ce récital hors normes. 40 000 $ en bourses seront distribués.

CLASSICA 2019 : 65 concerts en salle et dans les rues

Sous le thème *De Berlioz aux Bee Gees*, le Festival Classica se déroulera du 24 mai au 16 juin 2019 en plein cœur de Saint-Lambert. Des concerts-satellites seront également présentés dans les villes de Varennes, de Saint-Bruno-de-Montarville, de Longueuil, de Boucherville, de Mirabel, de Saint-Constant, de Saint-Jean-sur-Richelieu et de Ville de Mont-Royal.

Programme détaillé et billets en vente sur www.festivalclassica.com ou au 450 912-0868.

———————-

Le RECITAL-CONCOURS de mélodies françaises, présenté par le Festival CLASSICA 2019 (9è édition) est bénéficie du soutien généreux de madame Marie-Paule Rouvinez et de messieurs Gilles Beauregard et Jacques Marchand qui en assument la présidence d'honneur.

_____

Le FESTIVAL CLASSICA en VIDEO

Reportage réalisé par Classiquenews en mai et juin 2018 (8ème édition)

COMMENT FONCTIONNE LE FESTIVAL CLASSICA
à Saint-Lambert et en MONTEREGIE ?
PLURIDISCIPLINAIRE ET EXIGEANT, POINTU ET GENEREUX,
POURQUOI LE FESTIVAL CLASSICA EST-IL UN SUCCES POPULAIRE ?

En 8 ans, le premier festival québécois du printemps a séduit 60 000 festivaliers… Entretien avec Marc BOUCHER, fondateur / directeur général et artistique du Festival CLASSICA…

QUEBEC : Festival CLASSICA, la musique pour tous (8è édition, 2018) from classiquenews.com on Vimeo.

CD, critique. FERNANDO SOR : Études, Grand solo, Le Calme, Andante largo… Philippe MOURATOGLOU, guitare solo (1 cd VISION FUGITIVE)

CD, critique. FERNANDO SOR : Études, Grand solo, Le Calme, Andante largo… Philippe MOURATOGLOU, guitare solo (1 cd Vision Fugitive). Interprète sensible, Philippe Mouratoglou éclaire tout ce que nous attendions chez Sor : sa profondeur onirique, sa brièveté dramatique… en un mot : son génie. D'une éloquence intime, où chaque nuance compte, chaque couleur brille, chaque accent rythme le sens de la respiration, le jeu de **Philippe Mouratoglou** captive ; son intériorité, son chant volubile de fait, dès les *Variations sur « O cara Armonia »*, affirmées / articulées, telle une splendide ouverture mozartienne, approchent l'articulation et l'intonation des grands pianistes, capables de phrasés comme de teintes miroitantes, à la fois murmurées, mélancoliques, en un geste lumineux et volontaire.

L'attention portée à chaque Étude rétablit la place d'un SOR, proche de Chopin, comme lui inspiré par le bel canto, capable de formats courts, enlevés et resserrés comme de subtiles pochades. L'agilité du guitariste, technicien de haut vol, – de surcroît en une prise de son très rapprochée qui expose et met à nu, affirme un superbe sens des nuances, évite toute

enflure virtuose… pour une intériorité chantante qui parle au cœur (début de la n°21). On goûte tout autant la rondeur souple de la sonorité de la n°9, où l'ardeur le dispute à la confession. Mélodique et presque énivrée, la n°7 séduit par sa motricité hispanisante, en panache et caractère comme *chorégraphiés*. Quasiment au milieu du programme, « **le Calme** » affirme un climat de sérénité onirique, en une intonation fluide et toujours passionnément chantante (claire influence du bel canto).
Presque plus dramatique et même d'une couleur sombre voire tragique, le **Grand solo opus 14** (comme les *Variations* et *Le Calme*, de plus de 10 mn) rappelle que Fernado Sor sait gérer le développement narratif, qu'il écrivit aussi des opéras et que pour lui, la guitare en est un transmetteur majeur : Philippe Mouratoglou cisèle les nuances sans rompre la ligne vocale de la guitare, éclairant ce qui relève de l'introspection, ou ce qui appelle une déclamation plus franche.



La n°16 dévoile tout un travail sur la résonance, et la vibration harmonqiue qui fait de Sor ce grand contemplatif raffiné. Fugace, fouetté mais pas tendu, et souple comme les pas d'un premier danseur, chaque accord détaché de l'**Étude n°20**, l'une des plus courtes (moins d'une minute) hante l'esprit par sa carrure parfaite, sa gradation idéalement gérée, son mouvement brossé comme une esquisse, nerveuse et rapide.
La couleur de l'instrument moderne ajoute à la forte séduction de l'interprétation : rondeur, profondeur, et pourtant grande précision polyphonique. Le style et l'élégance intérieure s'affirment à mesure de l'écoute. **L'andante largo opus 5**, d'une ampleur impressionnante, achève ce cycle dans le songe là encore, en une rêverie finement énoncée. Ce que nous dit la

guitare de Philippe Mouratoglou : les rêves et les espoirs d'une riche vie intérieure, celle de l'immense Fernand Sor, désormais pleinement réhabilité. Récital magistral. CLIC de CLASSIQUENEWS d'avril 2019.

CD événement, critique. FERNANDO SOR : Études opus 6, opus 21 (sélection) – Variations sur O cara Armonia de Mozart – Le Calme opus 50 – Andante largo opus 5. **Philippe Mouratoglou**, guitare solo – 1 cd Vision Fugitive – enregistrement réalisé en 2017 et 2018 – Parution : le 26 avril 2019 – **CLIC DE CLASSIQUENEWS** d'avril 2019



_____

LIRE aussi notre annonce du cd Fernando SOR de Philippe Mouratoglou : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-fernando-sor-par-philippe-mouratoglou-guitare-solo-1-cd-vision-fugitive/

LIRE aussi notre **entretien avec Philippe MOURATOGLOU** à propos de Fernando SOR : http://www.classiquenews.com/entretien-avec-philippe-mouratoglou-jouer-fernando-sor/

TEASER vidéo (30 secondes)

EN CONCERT

Jeudi 16 mai 2019 à [L’Athénée Théâtre Louis-Jouvet](#) (PARIS)
FERNANDO SOR – Philippe Mouratoglou : guitare classique

BILLETTERIE
https://bit.ly/2HEnCZe
01 53 05 19 19
Tarifs : PLEIN 20€ / RÉDUIT 12€

INFOS PRATIQUES
16 MAI 20h
Athénée Théâtre Louis-Jouvet
Sq. de l’Opéra Louis-Jouvet
7 rue Boudreau – 75009 Paris
Métro : Bonne Nouvelle ou Château d’eau
www.athenee-theatre.com

Evénement Facebook

APPROFONDIR

Teaser
Sur Youtube : Philippe Mouratoglou – FERNANDO SOR [Teaser]

Vidéo longue (clip)
Sur Youtube : Philippe Mouratoglou (Guitare Solo) – FERNANDO SOR
Extrait audio : Egalement un morceau de l'album (Etude opus 6 n°9) déjà disponible sur Soundcloud : juste ici

www.visionfugitive.fr
http://www.philippe-mouratoglou.com
CLIP vidéo (3mn31) :

TOURCOING, Atelier Lyrique : 17 – 21 mai 2019. ROSSINI : L'occasione fa il ladro

TOURCOING, Atelier Lyrique : 17 – 21 mai 2019. ROSSINI : L'occasione fa il ladro. L'occasion fait le larron… A 20 ans, Rossini compose 5 farces lyriques (burletta, burla ou encore burlettina) en 1812 pour la scène vénitienne, le théâtre San Moisè : ainsi naissent La Cambiale di matrimonio, L'Inganno felice, La Scala di seta, Il Signor Bruschino et **L'Occasione fa il ladro**. Ces petits opéras miniature sont joués comme intermèdes entre les actes d'un opéra seria.

Génie précoce, réformateur audacieux, insolent, Rossini cultive ce qui relance toujours la tension et les surprises du drame : quiproquos, travestissements, échanges d'identité, féminisme avant l'heure (Bérénice chante ici sa détermination comme plus tard Rosina, habile à réussir son émancipation…). Et sur le plan de l'écriture, ivresse des mélodies, virtuosité vocale et bau chant… car Rossini demeure le maître des élégances, y compris dans le registre comique, déluré, délirant.

Parmenione / Berenice USURPATEURS, OPPORTUNS & DÉLURÉS



L'HISTOIRE : Avec son serviteur Martino, Don Parmenione part à la recherche de la sœur d'un de ses amis ; les deux complices fuient une tempête et se réfugient dans une auberge. Ils y rencontre le jeune Comte Alberto, sur la route pour épouser sa future femme (Bérénice), jamais vue. Par mégarde, les deux compères prennent la valise d'Albert dans laquelle se trouve un portrait… serait ce la fameuse qu'ils recherchent ? Alors Parmenione prend l'identité d'Alberto et se passe comme tel vis à vis de la belle Bérénice à Naples… qui entre temps, méfiante devant son mariage arrangé, a demandé à sa servante, Ernestina, de prendre sa place… ainsi le faux Alberto s'pérend de la fausse Bérénice. Qui est qui ? Qui trompe qui ? Dans ce jeu d'usurpateur, la vérité jaillit, inspirée par la sincérité des cœurs épris (ou piégés)…

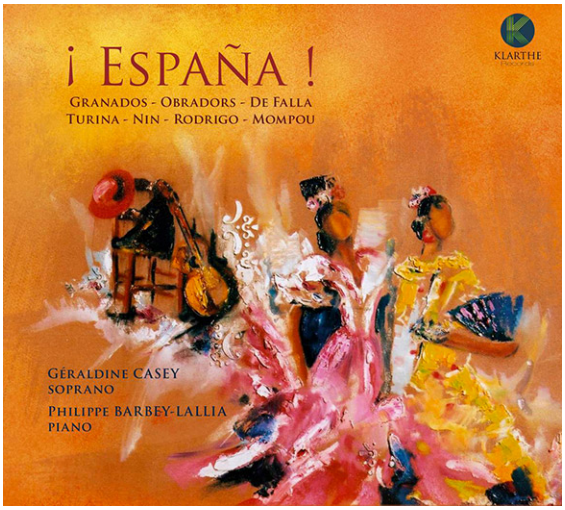
Laurent Serrano met en scène cette burla rossinienne en soulignant sa nature musicale burlesque (burletta per musica), et rappelle combien le livret de Rossini s'inspire d'une pièce française, à succès – Le Prétendu par hasard– du poète Eugène Scribe, alors génie du vaudeville. Le metteur en scène promet de polir et ciseler sa lecture de la verve et du délire rossiniens, d'autant qu'il retrouve ainsi en mai 2019, la même équipe à Tourcoing, celle de l'Atelier lyrique déjà dirigée pour La cambiale di matrimonio, un autre sommet rossinien, mis en scène en janvier 2017. Nouvelle production événement à Tourcoing, confirmant la belle continuité de l'Atelier lyrique de Tourcoing, toujours pertinente, défricheuse, surprenante…

TOURCOING, Théâtre Municipal Raymond Devos
Gioacchino Rossini (1792-1868) : **L'Occasione fa il ladro,**
DU 17 AU 21 MAI 2019

RESERVEZ VOTRE PLACE ici / http://www.atelierlyriquedetourcoing.fr/spectacle/loccasione-fa-il-ladro/

CRÉATION
Dès 8 ans – 1h30
ITALIEN SURTITRE FRANÇAIS
L'Occasion fait le larron ou L'Échange de valise
Burletta per musica (farce en musique)
en un acte, créée au Teatro san Moisè de Venise le 24 novembre 1812
Livret de Luigi Prividalli
Basé sur le vaudeville d'Eugène Scribe le prétendu par hasard, ou l'occasion fait le larron

Entretien avec la soprano colorature Géraldine Casey



ENTRETIEN avec la soprano Géraldine CASEY, exploratrice / ambassadrice du verbe ibérique tel qu'il rayonne dans les mélodies des XIXè et XXè… Le label **Klarthe**, jamais en manque d'un choix artistique original, édite un programme riche en contrastes et couleurs (intitulé avec raison : « **ESPAÑA** ») où la cantatrice française cisèle l'esprit du drame et de la passion ibériques, le sens du rythme, l'intelligence et les intentions du verbe incarné… sans omettre tout un nuancier d'émotions et de sentiments mêlés parfois tragique, souvent tendres et amoureux… La cantatrice précise les grandes divas qui l'ont inspirée pour réaliser les défis de ce répertoire des plus exigeants…

CLASSIQUENEWS / CNC : En quoi est-il pertinent d'aborder les mélodies choisies pour soprano colorature, c'est à dire pour votre voix ?

Géraldine Casey : On connait le répertoire de mélodies espagnoles surtout à travers des représentantes emblématiques telles Teresa Berganza, Victoria de los Angeles ou Montserrat

Caballé, c’est-à-dire des voix de mezzo sopranos ou sopranos lyriques. Il suffit de constater la popularité des fameuses « Siete canciones populares » de Manuel de Falla, souvent enregistrées et diffusées auprès du grand public. Aux accents typiquement ibériques, elles sont expressément composées pour mezzo soprano.

Il est vrai que la référence au « cante jondo » (littéralement traduit chant rond) du flamenco dans ce répertoire est très présente, et pousserait à croire qu’il ne s’adresse qu’aux voix graves.

Or, nombreux sont les compositeurs espagnols qui ont écrit pour voix de soprano, leur permettant justement d’allier les références folkloriques à la musique dite plus « savante ». Il semblait intéressant de les faire mieux connaitre. Souvent certaines sont de vraies raretés au disque, comme les très belles mélodies de jeunesse de Manuel de Falla ou les pépites de Fernando Obradors

Cela donne une forme toute particulière de mélodies, dans laquelle la voix plus aigue peut exprimer la spiritualité et le raffinement de l’esprit et des textes emblématiques espagnols (la piquante morale de Cervantès dans les si aigus de Consejo d’Obradors ou la subtilité et les intonations du rapport mère/fille dans Preludios de Falla). Les vocalises typiquement coloratures permettent en outre d’imager des éléments essentiels de l’histoire comptée, comme le vol du papillon dans Elegie eterna de Granados, le rire dans De donde venis amore et le vent dans les arbres de De los alamos vengo de Rodrigo, ou encore l’insolence dans Coplas de Curro Dulce d’Obradors.

Soit certainement au final une grande liberté et une large palette de couleurs pour des voix étendues comme la mienne.

CLASSIQUENEWS / CNC : *A propos des textes de canciones, quels thèmes poétiques vous semblent spécifiques à l'âme espagnole ? Y a t il 1 / 2 pièces que vous trouvez particulièrement emblématiques ?*

Géraldine Casey :Le corpus littéraire invoqué dans le répertoire de mélodies espagnoles est tout simplement fantastique. Car au côté des thèmes folkloriques comme la séduction, les affres ou bonheurs de l'amour, la simple danse, vous trouvez les très belles poésies de Gustavo Adolfo Bécquer (1836-1870) ou Antonio de Trueba (1819-1899), ou encore celles des catalans Josep Janés (1913-1959) et Apel les Mestres (1854-1936), très connus en Espagne. Souvent reviennent les thèmes de l'action du temps dans nos vies, le rapport à la mort, mais aussi tout ce qui concerne l'indépendance et la liberté de l'être. Ce qui frappe finalement, c'est cette propension à la dualité « assumée » de la nature humaine, toute de fougue comme de subtilité, toute de vie comme de mort, toute d'amour signifiant joie et malheur à la fois.
Derrière un subtil raffinement du texte, utilisant souvent la métaphore, les thèmes sont abordés de manière forte, directe, entière, et souvent avec beaucoup d'humour.

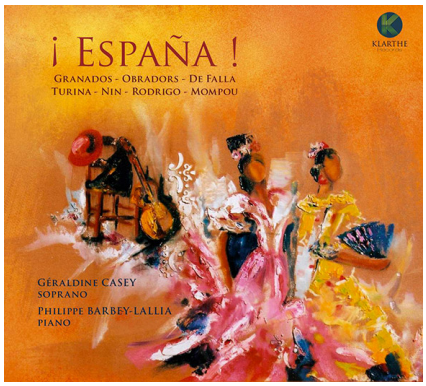
Difficile d'isoler une ou deux œuvres parmi toute ces richesses, mais peut-être le chef d'œuvre « Damunt de tu nomes les flors » de Federico Mompou en est-il une synthèse, tout comme Preludios de de Falla déjà citée. Très typiques sont El majo discreto de Granados (en plus inspirée de tableaux de Goya) tout comme El Vito d'Obradors, au niveau de l'humour et de l'insolence.

CLASSIQUENEWS / CNC : *A part Maria Barientos que vous évoquez dans le texte du livret, quelles sont les cantatrices modernes qui vous ont inspirées ? Sur le plan du style, des intonations, du caractère ?*

Géraldine Casey : J'avais bien sûr entendu Victoria de los Angeles (qui a eu la chance d'enregistrer nombre de mélodies de Mompou avec le compositeur lui-même) ou encore Teresa Berganza et Montserrat Caballé, toutes trois ardentes défenseurs du répertoire espagnol. Mais la vraie révélation est venue de Maria Bayo, qui chante énormément ce répertoire ainsi que la (peu connue en France) zarzuela (équivalent de notre opéra comique français). J'ai été touchée par la subtilité de cette voix de soprano léger dans un répertoire souvent uniquement associé au folklore. Elle m'a véritablement fait découvrir toute la finesse de l'inspiration de ces compositeurs des 19ème et 20ème siècles, tout en démontrant une liberté de style dans les affects et intonations de voix se rapprochant du flamenco (trilles typiques, exclamations, utilisation plus appuyée de la voix de poitrine). Avec une tessiture équivalente et un amour de l'Espagne car j'y ai vécu, je ne pouvais que m'engouffrer avec délectation sur ses pas ! Pilar Lorengar, plus ancienne, est aussi un maître en la matière, notamment au niveau de la justesse du texte et surtout du sous-texte. J'apprécie enfin le style simple et nuancé de Dania Rodriguez, qui cherche tout comme nous l'avons fait, à faire redécouvrir les raretés de ce répertoire.

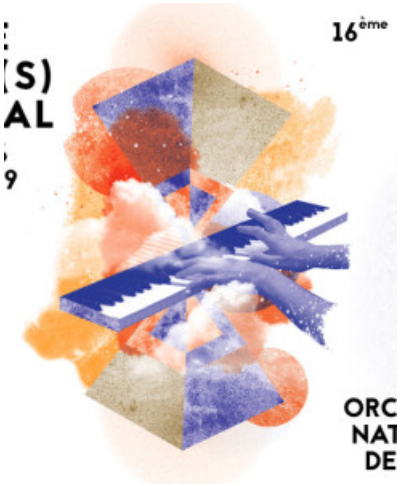
Propose recueillis en avril 2019

LIRE aussi :



CD, critique. Géraldine Casey, soprano : ESPAÑA ! (1cd KLARTHE). Nous avions remarqué son cd Mozart : où son sens expressif et sa plasticité comme coloratoure savaient relire avec vivacité et investissement les airs redoutables écrits par Mozart… Klarthe édite un tout autre programme où la cantatrice française troque l'agilité et le legato mozartiens pour l'esprit de la couleur ibérique, le sens du rythme, l'intelligence et les intentions du verbe incarné… sans omettre, un épanchement nuancé dans la douleur, la pudeur blessée, ce tragique contenu et toujours digne, qui fait l'orgueil des héroïnes hispaniques… et aussi la profondeur souvent mal comprise de la majorité des pièces concernées.
Le choix de l'interprète se porte sur les mélodistes espagnols des XIXè et XXè, dont le travail ressuscite dans l'écriture « savante », la force et la sincérité des idiomes traditionnels et populaires. Comme le précise **Géraldine Casey** dans le texte de la notice, tous les compositeurs ainsi réunis sont pianistes (d'où le raffinement de l'accompagnement au clavier) ; ils sont tous marqués par l'impressionnisme des parisiens Debussy et Ravel, enrichissant encore la palette ibérique de nuances harmoniques à la française. Le jaillissement des sentiments se double ainsi d'une évocation très fine des situations et des climats qui portent les émotions du chant.

LILLE, festival LILLE PIANO(S) FESTIVAL : 14,15,16 juin 2019



LILLE, festival LILLE PIANO(S) FESTIVAL : 14,15,16 juin 2019. Mi juin 2019, le festival PIANO(S) LILLE FESTIVAL fête ses 15 ans. En un grand WEEK END festif et éclectique (vendredi 14, samedi 16 et dimanche 16 juin 2019), l'Orchestre national de Lille fête le piano et les claviers à LILLE. Déjà 15 ans de célébrations des claviers, de mélanges de formes, de découvertes et de savants dosages entre les profils invités. L'éclectisme et l'ouverture ont façonné depuis ses débuts, un festival singulier qui rayonne au sein du Nouveau Siècle (écrin cœur de ville qui est la résidence de l'Orchestre National de Lille : le superbe auditorium, la salle Québec,…), mais aussi dans divers lieux de Lille (Gare Saint-Sauveur, Conservatoire, palais des Beaux-arts, ND de la Treille,…) et jusqu'à l'Abbaye de Vaucelles. Les lieux divers et leurs acoustiques plurielles redéfinissent aussi un autre rapport au concert, de nouvelles expériences sonores.

Jean-Claude CASADESUS, directeur fondateur de l'Orchestre National de Lille, a conçu une programmation multiple qui prend en compte la géographie lilloise, et aussi la diversité des publics désireux d'enrichir encore et encore leur expérience du concert de clavier, le piano bien sûr sous toutes ses formes (concertos pour orchestre, avec le National de Lille, le vendredi 14 juin 2019 à 21 dans l'auditorium du

Nouveau siècle : n°1 de Liszt avec **Louis Schwizgebel** ; n°5 dit l'égyptien de Saint-Saëns avec **Bertrand Chamayou** / Concertos n°27 et 24 de Mozart par **Adam Laloum** le samedi 15 juin, même lieu, à 18h30…) ; en récital solo (Beethoven, Chopin, Paderewski,… par **Nelson Freire**, le 15 juin, même lieu, 20h30 / **Pascal Amoyel**, récital Liszt, le 16 juin au Conservatoire à 14h / **Lise de la Salle** : récital « Paris, ville lumière » : Mozart, Ravel… dim 16 juin, Nouveau Siècle, 17h30 / ou encore **Boris Giltburg** dans les Préludes de Rachmaninov, le 16 juin au Conservatoire, 16h / ou **Denis Kozhukhin** dans Gershwin, Grieg, Abbaye de Vaucelles, le 16 juin à 17h…)…
Place au Jazz aussi (**Rhoda Scott et Jacky Terrasson**, le 16, Nouveau Siècle, salle Québec, 19h), au tango (**Astoria Tango**, le 15 juin, Nouveau Siècle, salle Québec, 19h30); place à l'impro en duo, libre, délirante (**Thomas Enco / Vassilena Serafimova** : BACH, compositions & improvisations, le 16 juin, Abbaye de Vaucelles, salle des moines à 11h)…
Le clavier revêt bien d'autres formes et de styles (orgue à ND de la Treille, le 14 juin à 19h : **Thierry Escaich** joue Elgar, Franck… et lui-même… / récital de **Jean-Luc HO**, clavicorde sur pieds, le 16 juin, Abbaye de Vaucelles, 13h / …).
Les entrées sont multiples pour réussir votre parcours à **LILLE PIANO(S) FESTIVAL**. On aurait pu citer bien d'autres artistes et programmes prometteurs parmi une offre aussi équilibrée que complète…. Cette 15è édition est exceptionnelle par sa diversité et le tempérament des artistes conviés. De quoi passer à Lille, un séjour inoubliable. Edition incontournable d'un festival à bien des égards … exemplaire.



LILLE PIANO(S) FESTIVAL, les 14, 15 et 16 juin 2019. 16 ème édition. Toutes les informations, les programmes, les artistes présents, les orchestres participants… sur le site LILLEPIANOSFESTIVAL.FR

https://www.lillepianosfestival.fr/2019/